

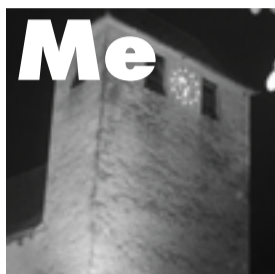
CE SOIR 21H15
DUO
LUC LAINÉ
&
PASCAL LAMIGE
 Place de l'Église
 à PINSAC

La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 58
 mercredi 18 juillet 2007

21H15 **CE SOIR**
PACIFIC JAZZ
QUARTET
ZAPPING danse Jazz
 Place Pierre Betz
 à Souillac

festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2007



AU PROGRAMME

Mercredi 18 juillet / 21h15

DUO LUC LAINÉ & PASCAL LAMIGE
 place de l'Église - Pinsac - Gratuit

PACIFIC JAZZ QUARTET

ZAPPING danse jazz

place Pierre Betz - Souillac - Gratuit

Jeudi 19 juillet / 21h15

DENIS COLIN TRIO / GWEN MATTHEWS
 place Pierre Betz

Vendredi 20 juillet / 21h15

e.s.t. - Esbjörn Svensson Trio
 place Pierre Betz

Samedi 21 juillet / 21h15

RICHARD GALLIANO TANGARIA QUINTET
 place Pierre Betz

Dimanche 22 juillet

13h30 rando Jazz

17h30 danse Jazz - place de la Halle

18h00 cirque Jazz avec Cirqmû - Pl. Pierre Betz

19h00 apéritif dînatoire - Jazz en musique

21h15 gospel Songs - Cloître de l'Abbaye

THE SOUL TRAVELERS QUARTET



COMMENT VIVRE UN MOMENT DE BONHEUR ?

Prenez un jeune musicien, un accordéon, un sourire et une virtuosité exceptionnelle. Vous avez un solo époustouflant d'un acrobate heureux de faire virevolter les notes de son instrument dans nos oreilles gourmandes. Mettez le dans une grotte et vous avez un duo où les sons circulent, explorent les cavités, s'écoulent le long des stalactites. Ajoutez une maman émue d'entendre encore et encore la jubilation de son enfant qui court sur les pierres avec ses notes. Ajoutez encore un frère avec ses tablas, emplissant les volumes qui l'entourent et vous avez un trio. Prenez ensuite des amis, une voix d'abord qui arrive de nulle part, une voix qui a su révéler toute la personnalité de la grotte, et enfin une violoniste apportant un éclairage inattendu et oh combien subtil qui ouvrait de nouvelles émotions et vous obtenez un quintette surprenant et riche de promesses...

Toucas a construit son concert de main de maître, en commençant par une déambulation exploratoire de la grotte avec des sons très lents,

des recherches d'harmonies profondes, puis il a petit à petit ajouté un rythme et des sonorités orientales accompagné de son frère Pascal. La chanteuse Sophie Leleu est venue apporter une tension envoûtante. Toucas a su intégrer dans un final stupéfiant la violoniste Mathilda Daiu nous ramenant vers des tonalités entre Europe et Asie..



JAZZ AU CHŒUR !

Le Lot est un lieu d'accueil pour le Jazz depuis 32 ans et à date fixe, tous les étés, après le 14 juillet avec le Festival de Jazz de Souillac.

On ne présente plus Walter Brown qui anime la chorale du pays bourrian depuis des années : quoi de plus naturel que de voir Walter et ses choristes participer à l'édition de l'année.

Ils ont ainsi enchanté le nombreux public venu les écouter sous la halle de Souillac, ce mardi 17 juillet, dans un spectacle gratuit. Une atmosphère sacrée a envahi le cœur de la ville. Cet appel va résonner et fera naître d'autres transes lors des spectacles de la semaine ou d'autres liesses avec les divers groupes qui vont se succéder dans les rues.



PLACE PIERRE BETZ : UNE SOIRÉE EN DEUX TEMPS

LE PACIFIC JAZZ QUARTET REND HOMMAGE À GERRY MULLIGAN

Devant l'Abbaye, le Pacific Jazz Quartet débutera la soirée. Le groupe constitué dans le but de rendre hommage à la formation «West Coast» des années 50 du saxophoniste baryton, compositeur, arrangeur Gerry Mulligan a pour particularité de ne posséder aucun instrument harmonique. Il en découle une musique faite d'un mélange d'accents contrapuntiques, hérités du classique et de l'improvisation propre au jazz.



SPECTACLE DE DANSE «ZAPPING» DE BRUNO AGATI PRÉSENTÉ PAR L'ARTEFACT

Avec l'accord du chorégraphe Bruno Agati, l'Artefact (compagnie de danse lotoise) a choisi de travailler sur une relecture d'extraits de sa pièce «Zapping, revue musicale déjantée» créée en 2002, jouée pendant 4 mois au Théâtre du Gymnase en 2004, présentée à l'Olympia et représentée 140 fois dans toute la France en 2005.

Dans une ambiance proche de Mel Brooks ou des Marx Brothers et sur un rythme endiablé, Zapping est un voyage à travers le temps et la danse. Avec humour et dérision, Bruno Agati nous fait «visiter» son monde de la danse.



RENDEZ-VOUS À PINSAC

C'est devenu une tradition, la place de l'église de Pinsac se noircit du public résolu à passer une bonne soirée jazz. Luc Lainé et Pascal Lamige sont là pour faire renaître des chansons



connues et des standards de jazz en associant les sons singuliers du vibraphone et toute l'ampleur de l'accordéon.

Pascal Lamige a commencé à 15 ans à jouer de l'accordéon et a travaillé avec des «pointures» du jazz comme Bernard Lubat ou François Corneloup avant de se retrouver sur scène avec Edgar et Rave Musette. Son compagnon Luc Lainé vibraphoniste et arrangeur, a découvert très tôt le jazz et l'improvisation. Après avoir fréquenté de nombreuses formations il découvre la musique Latino-Caraïbéenne et enseigne depuis une dizaine d'années à l'université de Bordeaux l'histoire et la sociologie du jazz.

IL Y A 40 ANS AUJOURD'HUI DISPARAISAIT JOHN COLTRANE (suite et fin)

par Robert Peyrillou

La légende veut qu'en écoutant "A love supreme" la mère de Coltrane se soit écriée : "Mon fils a vu Dieu, il n'aurait pas dû, celui qui a vu Dieu va mourir." Effrayant présage dit Pascal Bussy dans son petit ouvrage chez Libro consacré à Coltrane. En 66 miné par la maladie, il divorce d'avec Naïma, épouse Alice McLeod qui avait remplacé McCoy Tyner, elle sera Alice Coltrane, l'autre face de la musique sacrée des temps modernes coltraniens. Elle vient de nous quitter le 12 janvier dernier et le 17 mai, la famille invitait toute la communauté noire à une cérémonie du souvenir en l'église St John the Divine. Se repliant sur lui-même, Coltrane s'envole vers des domaines inconnus, où sérénité et liberté riment avec sensuel et spirituel. Il refuse de se faire opérer, veut entrer en studio. "Expression", comme le dit Lucien Malson, son dernier chant s'achève en une sorte de repos, de sédation, d'immense patience, voici la

maîtrise de soi, le détachement, presque la béatitude". Il meurt d'un cancer du foie le 17 juillet 1967, il y a 40 ans aujourd'hui. Il ne s'était jamais plaint, simplement 2 semaines avant de disparaître il avait demandé une chaise pour s'asseoir et jouer avec toujours autant de force. L'influence de Trane reste capitale sur plusieurs générations de musiciens tant en jazz qu'en rock. Respecté en musique classique comme en contemporaine, il a construit une musique intemporelle et universelle. Richie Beirach que j'ai eu le plaisir d'accueillir à Souillac disait "on pourrait prendre huit mesures de "Impressions" et travailler sur les développements du saxophone pour les 30 prochaines années."

Notre quatrième grand est aujourd'hui un mythe, Joshua Redman disait récemment que Coltrane "était un artiste total, une parfaite combinaison de modestie et de ferveur, toujours en train de chercher."

Souillac, le 8 juin 2007

Cher festival de jazz,

Depuis plusieurs années j'assiste trois soirs par an à un concert de jazz. J'avoue que je ne suis pas coutumière de cette musique, bercée plutôt par des cantiques et prières chantées. Mais j'écoute, j'observe...

Voilà ce que j'ai remarqué : le parterre de spectateurs se remplit peu à peu, au centre de la place mais certains préfèrent les hauteurs des murets et s'y tiennent toute la soirée ; d'autres se promènent, s'approchent du bar (fermé d'ailleurs), se dirigent vers la scène puis se trouvent une place où ils se laissent envahir par la musique. Les photographes rasant l'avant de la scène, penchés sur leurs appareils, l'œil aux aguets.

Bien sûr j'ai aperçu les horribles moustiques qui viennent asticoter les musiciens ; j'ai l'impression que les chanteuses sont pour eux une proie de prédilection. Je souris quand je vois les bénévoles se précipiter pour allumer des cierges susceptibles de repousser les insectes.

À 22 heures résonne mon dernier carillon, je me demande chaque fois ce que vont dire les musiciens. Ça m'amuse bien ! Puis je m'éclairc à la nuit tombée. La fraîcheur apaise mes vieilles pierres et c'est un moment de sérénité. D'habitude, la nuit, je m'ennuie un peu et ces soirées sont pour moi bénies.

Il faut maintenant faire un aveu : oui je chuchote aux musiciens quelques mots qui les inspirent, oui je souffle un zeste d'imagination, oui je penche mon regard attentif sur ces magiciens, oui mon silence répond à leurs sons. Et je jette un coup d'œil en coin sur le public silencieux et réceptif, qui sait que je suis là, ombre illuminée, coupes éclairées, sage et majestueuse. Le festival peut compter sur moi, je prends un abonnement.

L'abbatiale Sainte-Marie

Plus d'infos, plus de photos sur notre blog !

<http://souillacenjazz.blogspot.com>

CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac

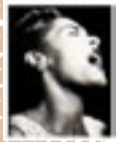
BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net

Du fond de la salle



À Billie Holiday et Colette Magny



Troisième épisode

Résumé : lors de la « première » Deborah, chanteuse, d'abord sûre d'elle, se met à douter et montre à la fois son impétuosité et sa fragilité.

Les doigts de Nihm courent sur le piano. Il perçoit les hésitations de Deborah, sa fragilité et son inquiétude.

Pour lui, c'est plus simple, il n'y a pas de textes bouleversants, mais c'est aussi plus compliqué parce que Deborah est imprévisible. Il ne sait pas si elle va s'en tenir à ce qu'ils ont préparé ou si elle va se lancer dans des improvisations tardivement travaillées et pas vraiment au point. La plupart du temps, il s'impose, joue le thème et le travaille, désignant clairement ce qu'elle doit faire et à quel moment. Mais il n'est pas satisfait et sent la tension monter entre eux. Deborah démarre « J'suis snob » de Boris Vian, qu'ils avaient décidé de laisser de côté. Ça devrait décontracter et amener un peu de dérision et de fantaisie. Elle a raison et Nihm lui emboîte la mesure. Ce moment de détente apaise le duo et c'est avec plaisir et confiance que le pianiste joue d'une seule main les premières notes d'un vieux blues. Il voit la chanteuse déroutée, hésitante à nouveau, il tient bon, ajoutant quelques accords de la main gauche, la guidant vers une improvisation dans laquelle Deborah a déjà montré toute son imagination. Elle chante alors, donne la mesure de sa virtuosité, prouve à tous que le blues emprunte encore des chemins inexplorés. La voix, déterminée à ne pas quitter l'aigu, refuse de vibrer, préfère hacher les phrases, les laisser en suspens, les fractionner jusqu'à les fracturer et seul le piano rappelle la tristesse du blues. Mais ces incertitudes sont perceptibles ; les deux musiciens se sentent funambules, montés très haut sur un fil tendu, qui peut se rompre.

Entracte. Les amis les entourent, les félicitent.

(à suivre)

Chef chef : Bob the Bob

Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran, Pierre Ravix, Anne-Marie Perenes, Jérôme Laffite, Jean-Marc Bertrand (!), Dominique Scaravetti - Fait avec InDesign



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
Ne pas jeter sur la voie publique.